



*Toute l'équipe de l'AVEM vous souhaite
une très bonne année 2020.
Que celle-ci vous apporte
bonheur et réussite dans tous vos projets*



Chers adhérents,

C'est avec grand plaisir que je vous adresse au nom du conseil d'administration tous mes vœux pour 2020.

A vous éleveurs, éleveuses et vos animaux. Que 2020 vous apporte le lait, la viande, les œufs, ou toute autre production animale... que vos sols répondent à vos attentes et vous permettent de nourrir vos animaux pour nourrir sainement les Hommes.

Comme nous l'avons vu aux 40 ans de l'association, le chantier de la Santé Unique s'ouvre à nous. Les débats riches entre éleveurs et chercheurs ont donné une impulsion qu'il nous reste à travailler au cours de cette année, avec vous bien sûr. Nous avons donc touché du doigt, en plus de la relation sol/troupeau que nous maîtrisons, la relation troupeau/homme via la qualité de la nourriture des uns qui conditionne la santé des autres.

A l'aube de cette nouvelle année, des changements ont lieu dans l'équipe véto : Claire Jacquin est arrivée au terme de son contrat de remplacement et souhaite se tourner vers d'autres horizons professionnels ; Bérénice Herszberg prolonge son congé parental d'une année, nous avons donc de nouveau lancé un appel à candidature pour remplacer Bérénice. Olivier et Marie sont donc tous les deux aux premières loges pour vous suivre sur vos élevages. Merci à vous d'être indulgents quant à leur disponibilité pour intervenir chez vous en attendant d'avoir trouvé un vétérinaire pour renforcer l'équipe.

Pour le suivi agro, n'hésitez pas à appeler Estelle pendant les temps morts de l'hiver pour parler assolement et conduite de cultures afin d'aborder sereinement les prochaines campagnes. C'est avant tout du sol que dépendent les récoltes et l'alimentation de vos animaux, c'est maintenant que nous avons le devoir d'anticiper le dérèglement climatique.

En vous souhaitant à tous une très belle année

*La présidente,
Marlène Orange*





La santé unique, notre cadre de travail pour les années à venir ?

L'intervention de Michel Duru, lors des 40 ans, nous invite à élargir notre approche santé des troupeaux à la santé du consommateur par la qualité nutritionnelle de la viande et du lait que nous produisons. Quels liens entre nos pratiques d'élevage sur nos animaux et nos pratiques agronomiques sur nos sols avec la qualité sanitaire et nutritionnelle de nos produits ?

Ambitieux sujet que nous pourrions commencer à débroussailler dans le cadre de l'AGROECOLAB, en partenariat avec la ferme de la Cazotte, avant de poursuivre une étude plus précise chez tous nos adhérents dans notre nouveau GIEE AVEM à l'horizon 2021. En attendant et plus concrètement voilà les travaux engagés qui se poursuivent en 2020 :

Projets SANTE pour 2020 et la suite : des stagiaires vont travailler avec l'AVEM

Qualité du lait : étude prospective avec les Bergers du Larzac sur les Salmonelles

- Suivi des contaminations des litières et du tank à lait mensuellement chez tous les coopérateurs bio et conventionnels jusqu'en juillet 2020 (stage de licence en alternance avec Coline)
- Essai de pulvérisation des litières en fonction des résultats des prélèvements

Qualité
sanitaire



Santé du
sol

Santé des
cultures



Le travail du sol adapté à nos conditions pédoclimatiques dans le cadre de la transition agroécologique :

- Poursuite du travail engagé depuis 2018 avec le service élevage de la confédération Générale de Roquefort

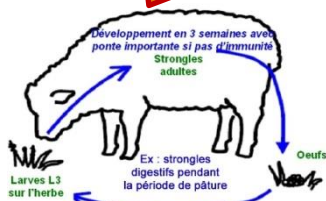
Bien-être animal : avec l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maison Alfort (ENVA), Papillon et le GIE des Fleurines :

- Poursuite du travail de Pierre-Alexandre avec le testage de la grille d'évaluation du BEA en ovin lait sur 50 élevages par une stagiaire BTS de La Cazotte, Laurie Marin
- Validation de la répétabilité des indicateurs de la grille par une étudiante vétérinaire d'Alfort
- Mesure des critères de chargement réel en bâtiment (m² aire paillée par brebis) et de la quantité d'eau disponible par brebis (nombre d'abreuvoirs) par un projet tuteuré de la licence ABcd chez tous les ovin-lait de l'AVEM en mars 2020

Bien-être
animal



Santé
animale



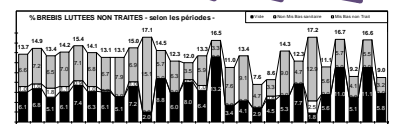
Quelle perception de la santé du territoire ? déclinée en santé animale, santé végétale, santé environnementale, santé économique ; avec des chercheurs de l'INRA et du CIRAD et le domaine expérimental de La Fage :

- Pour la santé animale : état des lieux des pratiques de traitements antiparasitaires en élevage ovin et perception des impacts sur le territoire par un projet étudiants ingénieur de Supagro Montpellier (études en élevages et organisation d'une "controverse du Parc").

La rentabilité des implantations culturales en fonction des types d'itinéraires choisis avec Thierry Taurignan du CETA :

- Un Projet d'Etudiants Ingénieurs sur un calculateur des coûts des implantations en fonction des itinéraires

Santé
économique





Bilan des échanges avec les chercheurs lors des 40 ans sur le thème de la santé Globale ou Santé unique , "one health" en anglais !

Par Elisabeth Lepetitcolin



Dès sa création, l'AVEM a enclenché une démarche originale d'approche globale de la santé : elle se retrouve donc dans la « santé globale » d'aujourd'hui. Les contacts avec les ingénieurs, professeurs, chercheurs mais surtout les interrogations et réflexions des éleveurs ont permis depuis les années 90 d'aller vers la durabilité puis vers l'agroécologie.

Le cadre de travail continue donc à s'élargir !

Ce sont les valeurs de l'AVEM qui rendent possible ce cheminement : le partage des savoirs, les reconnaissances des savoirs et savoir-faire paysans, le mutualisme, la transparence du fonctionnement.

Ce cheminement a été aussi rendu possible par les rencontres :

- M. Fontaine pour **la Santé**, B. Maruejols professeur à Purpan qui a initié le CETA de l'Herbe au Lait avec T. Taurignan sur **les approches économiques**,

- L. Hazard, chercheur, ici présent, pour les aspects **biodiversité** des prairies, **semences**, **SALSA** et **Agro-Ecologie**.

Ces personnes, chercheurs et techniciens, animent et accompagnent les éleveurs vers des pratiques plus vertueuses. Elles sont plus vertueuses seulement si elles apportent de la satisfaction aux éleveurs et vous permettent d'être FIER de votre métier donc du nôtre.

Dans le contexte actuel du dénigrement de l'agriculture, je voudrais rassurer les éleveurs. Car la politique agricole qui a nous a mené dans une impasse est le fait d'abord des politiciens ; l'Etat a orienté vers l'industrialisation. Les organismes professionnels, très fermés aux alternatives, les instituts de recherche, ont accompagné clairement ces orientations. Les consommateurs ont pu investir ailleurs que dans leur alimentation.

Les éleveurs ont suivi, avec des îlots de résistance surtout à partir des années 80.

C'est difficile de résister quand tous les acteurs poussent dans la même direction.

Nous-mêmes, Avem, avons, dans nos statuts, la mission de participer à la coordination des conseillers car c'est compliqué pour les éleveurs d'avoir des discours discordants sur les orientations à prendre.

Il y a donc bien une CO-RESPONSABILITE de la situation actuelle alors qu'on a un peu l'impression que les agriculteurs sont les seuls sur la sellette, c'est assez désagréable.

Aussi je voudrais vous dire, comme aux 10 ans, que l'aventure continue en partie parce que vous avez des missions nouvelles plus.....planétaires.

La condition pour que vous puissiez vous en préoccuper est de pouvoir **vivre correctement**, d'où l'importance du suivi économique que nous avons mis en place et d'avoir des systèmes d'alertes rapides : poursuivre et développer dans cette voie semble nécessaire.

Pour bien vivre il faut **un troupeau en bonne santé** dans un environnement confortable. Ce n'est pas toujours le cas, il faut travailler sur le Bien être Animal, la thèse de Pierre Alexandre va vous y aider .

J'ai retenu de l'intervention de Jacques Cabaret l'importance du réseau, du collectif pour assurer une efficacité des approches sanitaires mais surtout qu'il était nécessaire de DEFENDRE plutôt le concept de santé que celui de maladie et j'y vois quelques résistances ! Dans nos écoles vétos , le concept de santé globale oblige à ouvrir à d'autres compétences que seules celles des vétos et met à mal le corporatisme toujours ambiant. Mais aussi dans nos formations auprès du monde agricole où la demande tourne autour de la connaissance des maladies et des recettes associées alors que la santé globale demande plus de réflexion.

A travers la présentation et les explications de Michel Duru nous devons réaliser qu'un plan d'alimentation équilibré ne suffit pas à dire que le troupeau est bien nourri. *En effet*, les nutriments essentiels à la santé du consommateur (riche en oméga 3, antioxydants) doivent être présents dans son alimentation. Vous avez là, une piste de travail et de Recherche & Développement pour 5 voire 10 ans ...

Des éleveurs de l'AVEM sont en Agriculture Biologique et se **passent de pesticides**, d'autres n'en utilisent quasiment pas; l'évolution ira incontestablement vers la suppression, et vous aurez à trouver les alternatives (et faire des compromis) assez rapidement ENSEMBLE.

Le pâturage est essentiel, particulièrement celui de légumineuses comme le montrent les études présentées par M. Duru ; tous nos cahiers des charges font référence au pâturage et nos adhérents sont concernés. Pour pâturer, il faut de l'herbe et c'est là que les évolutions seront peut être les plus pressantes à cause des sécheresses. Vous avez réagi dès 2007 avec la Maison de la semence et Dhiverba, puis Estelle est arrivée et la pluie est revenue..... Et puis s'est arrêtée Mais il faut aller plus loin dans les essais et aussi peut être vers des baisses d'effectifs ?



On a besoin de vos savoir-faire, on a besoin d'essais, on a besoin des expériences faites ailleurs en France et peut être en Europe. On a besoin que les chercheurs partent des problématiques locales

Bref l'AVEM a besoin d'accompagnement efficace, durable.

Trouver des animateurs, des vetos et des agro sensibilisés est compliqué. Peut-être faut-il plus intervenir dans les écoles mais aussi continuer à accueillir des stagiaires (qui ont du mal à trouver des stages) dans vos fermes et dans notre association sinon comment trouver des nouveaux éleveurs, de nouveaux vetos etc. C'est un problème majeur sur lequel un rapprochement avec la FEVEC est important car elle y réfléchit.

Il nous reste à rechercher une méthode, une articulation commune de suivi agro véto qui réponde à vos besoins immédiats et à plus long terme. Avec peut-être un équilibre sol/troupeau renforcé ! Cette méthode pourra permettre d'identifier des problèmes communs et surtout de trouver des solutions pour améliorer les performances globales du système.

Comment finance t-on cela ?

A l'AVem, les éleveurs cotisent et je prétends, qu'il n'est pas illogique qu'une petite partie des aides de la PAC participe au montage de l'accompagnement "Santé globale" de l'AVEM.

Projet après projet, avec une lourdeur et une exigence administrative énorme et bien gérée grâce à Xavier Massenet, nous avons réussi à maintenir les postes.

Michel DURU nous invite à faire financer cette transition par le consommateur à travers la plus-value due à la qualité des produits.

Est-ce que cela suffira ? Comment faire ?

Les aides devraient aller directement à l'animation et à la formation. Sans aides sur du long terme la Transition Agro Ecologique prendra beaucoup de temps ou ne concernera que des ilots dispersés.

J'ai bien retenu le message d'Arnaud Viala "l'Agriculture doit être accompagnée dans ses mutations".

Mais attention aux financements trop sectorisés ; réfléchissons plutôt à une aide englobant ce concept de Santé Unique. Des équipes de chercheurs sont là pour aider.

Merci aux intervenants pour leur aide à construire l'avenir, bon vent aux éleveurs, réussite collective à l'AVem, et surtout GARDEZ LA SANTE !

Date indicative	Lieu	Thème	Objectif	Avec
Courant mars	Millau	Bien-être animal	Présentation des travaux engagés à l'AVEM et gestion de la fin de vie	O. Patout
1 ^{er} avril	St Affrique La Cazotte	Technico-éco prairie : semis de la PT au printemps dans l'orge d'hiver. Rentabilité économique des implantations selon l'itinéraire choisi.	Améliorer la technique de semis de la PT dans l'orge : stade optimal, type d'outil, doses. Objectiver par le suivi d'un essai (≠ modalités), les impacts sur le rendement de l'orge. Comparer la rentabilité des implantations selon le type d'itinér.	T. Taurignan
21 avril	Secteur Séverac	Technico-éco prairie : restitution enquête CETA + tour d'essais d'implantations	Bilan technicoéconomique associé à un tour de plaine : état des implantations 2019 suite aux rechargements de l'automne, implantations 2020.	T. Taurignan
23 avril	Pont de Salars Flavin	Travail du SOL et technique d'implantation des prairies	Savoir observer son sol ; semis de prairies à l'automne	C. Barnéoud
Fin avril - début mai	Secteur Méjean	SOL : observation et fertilité ; tour de plaine	Etat des implantations 2019 et visite des expériences 2020	E. Gressier
Début sept		Bien-être animal	Suivi du travail engagé : premiers résultats sur l'évaluation du BEA en élevage	O.Patout
8-10 sept	Secteur à définir	Technico-éco prairie : seuils d'équilibre des intercultures et rechargements	Rentabilité économique des intercultures et des rechargement de PT	T. Taurignan
automne		Alimentation : nvx besoins des brebis	Comment rationner aujourd'hui ?	
		Bonne gestion de sa pharmacie d'élevage	Maitrise des facteurs de risque des maladies, Protocole de soins, réglementation et carnet sanitaire	M.Bayol

Le programme (date, lieu et contenu détaillés) de chacune de ces formations vous sera envoyé par mail ou courrier une dizaine de jours avant la date prévue. Vous pouvez d'ores et déjà relever celles qui sont susceptibles de vous intéresser.

L'AVEM est labellisée GIEE pour sa méthode d'accompagnement territorialisé à la transition agroécologique des élevages de petits ruminants de la zone du PNRGC et Roquefort
GIEE MAT 2015-2020

MAT = GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

Adaptation au changement climatique

Autonomie alimentaire et économie

Gestion du parasitisme

Produire de l'herbe l'été en traites tardives

Qualité du lait de brebis

Coût de revient du litre de lait

Le Bien Etre Animal



Économiser les charges de mécanisation

Vers une baisse des antibiotiques

Le coût des implantations culturales

Les médecines vétérinaires alternatives

Les prairies à flore variées

Production de semences adaptées localement

Rotations pour une alternative au glyphosate

Techniques de travail du sol plus agroécologiques

Une approche globale des systèmes d'élevage, technico-économique, agronomique, zootechnique et sanitaire pour tendre vers plus d'agroécologie : par le collectif pour le collectif